

Guide Atelier vidéo



Table des matières

L'histoire du cinéma.....	5
Initiation au langage du cinéma.....	7
La pré-production : Le synopsis.....	9
La pré-production : Le scénario.....	11
La pré-production : Le storyboard.....	13
La production : l'équipe de tournage.....	15
La production : les notions de construction de l'image.....	17
La production : conseils.....	19
La post-production : le montage.....	21
Les formes de films.....	23
Les formes de films : Journalisme participatif.....	23
Les formes de films : Le film documentaire.....	25
Les formes de films : L'interview.....	27
Les formes de films : La fiction.....	29
Mise en place d'atelier vidéo.....	31

L'histoire du cinéma

Le cinéma s'inscrit dans une longue histoire des médias, qui va de l'écriture à la photographie, en passant par la peinture, la radio et l'internet, notamment. Revenons brièvement sur cette histoire, pour comprendre la spécificité du cinéma et de l'outil vidéo.

L'écriture apparaît en Mésopotamie il y a environ sept mille ans, puis se développe progressivement dans toutes les civilisations autour de la Méditerranée, notamment en Égypte. En permettant de fixer sur un support fixe (pierre, papyrus, tissu) le témoignage des expériences vécues, l'écrit garde une trace durable de la mémoire des hommes et prend progressivement le pas sur les traditions orales et picturales plus anciennes encore.

À la Renaissance, à partir du XV^{ème} siècle, apparaît en Allemagne et bientôt dans le reste de l'Europe **l'imprimerie** à caractères métalliques mobiles. Cette invention, mise au point par l'Allemand Johannes Gutenberg, donne pour la première fois un accès direct à la connaissance à des populations en cours d'alphabétisation, et une diffusion plus large des textes écrits, au départ de nature religieuse (le premier livre imprimé est la Bible), et qui deviendront par la suite des textes à caractère littéraire ou philosophique et enfin scientifique, au XVII^{ème} et XVIII^{ème}. En 1678, *La Princesse de Clèves*, de la Marquise de la Fayette, est le premier roman publié et imprimé ; entre 1751 et 1772, *L'Encyclopédie, ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, sous la direction de Diderot et d'Alembert, donne un essor sans précédent à la classification et à la diffusion des sciences et techniques de l'époque.

Vers la fin du XVIII^{ème}, l'écrit connaît une expansion considérable et, même s'il reste encore réservé à une élite privilégiée, il parvient peu à peu, grâce à l'essor de **la presse écrite**, à informer de l'actualité, et permet ainsi à chacun de former une opinion éclairée sur les événements de son époque.

La diffusion massive de la presse écrite, qui prend acte des acquis des Lumières, motive et relate les événements exceptionnels de la Révolution Française, et trouve un écho dans le reste du monde. Bientôt, les privilèges de la noblesse de l'Ancien Régime sont abolis, et la *Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen* de 1789 instaure dès son premier article que « tous les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits ; les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune. » Pour la première fois, l'écrit a plus de forces que la force des armées. Il a valeur performative, valeur d'acte. Il institutionnalise la liberté et l'égalité en droits de tout un peuple.

Mais si l'écrit participe encore et toujours plus au progrès social et à l'émancipation collective des hommes par l'éducation et par l'information, c'est surtout vers le milieu du XIX^{ème} siècle, partout en Europe et en Amérique, que vont apparaître de nouveaux outils de diffusion et de transmission. Les physiciens Niepce, Louis Daguerre et Nadar, vont tour à tour développer des techniques de plus en plus précises pour capter et développer une image fixe qui, par sa force de réalisme, prend bientôt le pas sur la peinture figurative naturaliste – **la photographie** est née.

Dans les années 1880 et 1890, deux nouvelles techniques de diffusion absolument inédites vont être mises au point : l'enregistrement, l'amplification et la diffusion du son par bande magnétique (le Croate Nikola Tesla invente le premier prototype de **radio**), et la captation, le développement et la projection de l'image en mouvement (l'Américain Thomas Edison invente le Kinétoscope, dont les Français Auguste et Louis Lumière s'inspirent pour développer un nouveau procédé en 1895 qu'ils baptisent : le cinématographe). Le nom tire son étymologie du Grec « kinema », qui veut dire 'mouvement' et « graphein », qui veut dire 'écrire'. Ainsi, **le cinéma**, loin de rompre avec l'écriture, au contraire la prolonge et la transforme – le cinéma sera la transcription du mouvement.

Au XX^{ème} siècle, le cinéma connaît un essor très rapide et très vaste. Ce sont d'abord les salles de cinéma, très peu chères et très accessibles, qui parviennent à rassembler en un même lieu toutes les couches sociales, des plus pauvres aux plus riches, et permettent à tous de se

divertir et à chacun de s'informer (diffusion des actualités avant la projection de chaque film). A partir de 1927, avec le film *The Jazz Singer* d'Alan Crosland, on arrive à synchroniser le son et l'image sur la pellicule de film – pour la première fois, **le cinéma « parle »**. Bientôt, le cinéma prend aussi des couleurs - en 1939, les deux chefs-d'œuvres de Victor Fleming, *The Wizard of Oz* et *Gone with the Wind*, sont parmi les tout premiers films à être filmés et projetés en salle **entièrement en couleurs !**

A partir des années 1950, le cinéma s'invite dans les maisons quand des millions d'Américains, suivis par les Européens, découvrent **la télévision**. Ce petit écran, qui opère par un courant électrique ou par des ondes magnétiques (de la même manière que la radio) permet de voir ou revoir les films chez soi, mais sert avant tout à la diffusion d'émissions de divertissement, d'actualités et d'information, à une très grande échelle. Le 24 Juillet 1969, par exemple, des millions de femmes, d'hommes et d'enfants du monde entier, dans chaque ville et village, ont les yeux rivés sur leur petit écran pour voir l'Américain Neil Armstrong poser le pied sur la Lune – « one small step for a man, one giant leap for mankind » (un petit pour l'homme, un pas de géant pour l'humanité).

Parallèlement à l'évolution de la télévision, qui progressivement se diversifie dans sa programmation, apparaissent de nouvelles techniques de cinéma. Le développement de nouvelles caméras plus légères et moins coûteuses (comme les caméras à pellicule 8 mm ou 16 mm) rend possible de faire des films avec des équipes plus réduites, et de saisir par l'image des scènes du quotidien avec plus de simplicité et de spontanéité. Ces évolutions techniques se traduisent sur un plan esthétique par les '**nouvelles vagues**' (Européennes, Américaines et Sud-Américaines), dans les années 1950 et 1960 qui parviennent à dépasser les frontières traditionnelles entre réalité et fiction. Par exemple dans *Baisers Volés*, que François Truffaut tourne à Paris durant les émeutes de Mai 1968, le réel s'invite furtivement dans la fiction. Inversement, dans *Sans Soleil* (1983), le cinéaste Chris Marker parvient, à partir d'images documentaires filmées lors de ses multiples voyages au Japon, en Guinée et au Cap Vert, à composer et construire une fiction poétique et philosophique.

Dans les années 1980 et 1990, les films se diffusent plus facilement grâce à un nouveau support magnétique – **la VHS** (Video Home System), plus connue sous le nom de 'cassette vidéo'. Cependant, à la fin des années 1990, ce support peu coûteux mais encombrant et périssable est remplacé par un support numérique, où l'information est stockée sur un disque compact – **le DVD**. Ces nouveaux supports, souvent peu chers et disponibles en masse, permettent d'affermir encore la démocratisation du cinéma.

Au tournant des années 2000, **la révolution numérique**, par le biais d'**internet** notamment, permet à l'information de circuler directement en temps réel sur toute la planète. Même si, comme la télévision en son temps, internet est détourné et dérégulé car accessible à tous et par tous sans restriction, cet outil reste malgré tout un formidable moyen d'accès à la connaissance et à l'information, grâce à des sites sérieux et traduits dans toutes les langues, comme l'encyclopédie Wikipédia (à laquelle vous aurez également accès grâce à l'intranet dont vous disposez dans les Ideas Box). L'information est accessible à partir de plusieurs supports numériques, de plus en plus nombreux aujourd'hui, qui peuvent être connectés à internet – notamment, les ordinateurs de bureau, les ordinateurs portables, les tablettes numériques, et les téléphones portables.

Aujourd'hui, grâce à internet, on peut voir et diffuser des films qui, pour la plupart, ne sont désormais plus tournés en pellicule analogique, mais sur support numérique, accessible et facile à manier. Les caméras SAMSUNG incluses dans l'Ideas Box, en sont un exemple.

Du papyrus à SAMSUNG, l'histoire des médias aura donc fait un bond de géant, en quelque sept mille ans. Mais le projet reste le même – raconter, témoigner, préserver les expériences vécues.

Initiation au langage du cinéma

Traditionnellement, on classifie les différentes étapes de la fabrication d'un film en trois grandes phases :

- la pré-production
- la production
- la post-production

La pré-production concerne toute la préparation d'un film, de l'idée générale jusqu'à la fin de l'écriture, en passant par le choix des acteurs et d'une équipe, la recherche de financements et les repérages des lieux de tournage.

La production concerne principalement le tournage. C'est la phase pendant laquelle sont réalisées toutes les prises de vues et prises de son directes.

La post-production est l'ensemble des opérations conduisant à la finalisation définitive du film. Cette phase comprend notamment le montage (image et son), l'étalonnage, les bruitages, le choix de la musique, le mixage son, et le choix du générique.

Pour mener à bien votre projet vidéo, il est important de comprendre toutes les notions relatives à la vidéo et au cinéma, même si toutes ne vous serviront pas dans vos projet.

Un projet vidéo, quelque soit sa forme, démarre toujours par une idée, une envie de montrer / partager quelque chose.

La pré-production : Le synopsis

Première étape d'un film, **le synopsis** est un résumé de l'histoire. Il doit être précis et donner en quelques lignes l'idée général du film.

Il doit aussi répondre à ces quatre questions et décrire ce que l'on trouvera dans le scénario.

- Qui ? Les personnages principaux, « *le juge Lorent est un homme seul et renfermé...* »
- Quoi ? Quelle est l'intrigue du film ? Quel drame se joue ? Quel est le centre du reportage ?
« *Au cœur de l'Amazonie, le quotidien d'une femme de la guérilla n'est pas simple...* »

Il permet de faire une présentation courte et synthétique du projet et donner aux participants une idée assez précise de ce que l'auteur / réalisateur envisage.

A noter : On le rédige au présent de l'indicatif et à la 3ème personne du singulier.
Dans le synopsis pas de dialogues, pas de détails.

La pré-production : Le scénario

La seconde étape est **le scénario**, il s'agit d'un document écrit servant de base pour le film. Il contient toute la continuité du film (avec les dialogues, s'il y en a). Autrement dit, le scénario décrit tout ce que le spectateur est censé voir à l'écran. Il ne décrit pas des sentiments mais des actions. En ce sens, le scénario montre plus qu'il n'explique. C'est un exercice de rigueur et de clarté, mais pas une œuvre littéraire.

Mais avant de commencer à rédiger le scénario, il est important de savoir comment il doit se composer :

Un scénario est composé de plusieurs séquences (parties).

Chaque séquence est composée de plusieurs scènes.

Chaque scène est composée de plusieurs plans.

Le plan c'est l'unité de base du langage cinématographique. Un plan peut être un plan-séquence et durer plusieurs minutes, voire toute la durée du film, reportage. Il correspond à une prise de vue sans interruption. Le plan est caractérisé par « ça tourne » qui signifie que la caméra commence à enregistrer et « coupez » qui marque la fin de la prise.

Dans le scénario une description précise doit être faite de chaque personnage (son allure, son caractère). Il doit susciter un intérêt et donner envie aux acteurs de l'interpréter. Il peut être utile de faire une fiche par personnage contenant son :

- Son état-civil,
- Son caractère, sa psychologie
- Une description physique,
- Son métier,
- Ses passions.

Sur chaque page du scénario on doit trouver les éléments suivants :

- Lieu (où cela se passe : à l'intérieur d'une maison, en extérieur)
- Quand (le matin, le soir, le jour, la nuit, une date précise si nécessaire. Ex : « petit matin, du 14 juillet 1789... »)
- Personnages présents dans la séquence, leurs actions...
- Actions des personnages (que font les personnages ?)
- Dialogues (que disent les personnages ?)
- Musiques, bruit, voix off...

On ne met pas ici, les informations techniques, telles que « cadrage en contre-plongée, zoom avant, etc. ».

Exemples d'extrait de scénario :

INTERIEUR/ JOUR – APPARTEMENT DE NINA – SALON

MUSIQUE : Rock

SON OFF : Rire moquer de Ninette

Perdant l'équilibre, Nina cesse de tourner et se prend la tête dans les mains.

NINA

Non ! Laisse-moi tranquille !

EFFET : La prise de vue réelle se transforme en animation

POINT DE VUE DE NINA

Des mains géantes poussent les murs de l'appartement qui rétrécit. Taches de couleurs qui jaillissent de toute part.

NOIR

SON : Respiration haletante

EFFET : retour à la prise de vue réelle

Nina ouvre les yeux. Son visage se crispe sous l'effet de la panique

MUSIQUE : Rock crescendo

NINA

Tu ne m'auras pas cette fois... Je vais m'en sortir !

Titre du film
Séquence 1, Scène 1

EXTERIEUR – NUIT – JARDIN

Description de l'action du 1er plan « Un homme se faufile entre les arbres. Il se dirige vers la fenêtre du JUGE LORENT »

BRUITS DU VENT DANS LES ARBRE

Plan suivant : « Le JUGE LORENT, allongé sur son lit est plongé dans la lecture d'un dossier, son téléphone sonne. »

BRUIT DE SONNERIE DE TELEPHONE

Le JUGE LORENT répond un peu agacé.

JUGE LORENT

Oui allo, Juge Lorent à l'appareil j'écoute...

A noter : Le nom des personnages doit être en majuscules, comme les sons ou les bruits. On saute une ligne à chaque changement de plan.

A ne pas confondre avec :Le script qui est une version allégée du scénario dans lequel n'apparaissent que les dialogues.


La pré-production : Le storyboard

La troisième étape est le **Storyboard**, une version illustrée du scénario avec des photos ou des dessins. Chaque scène ou séquence est découpée en plans et à chaque plan correspond une image. C'est une sorte de bande dessinée très utile dont tout le monde va se servir sur le tournage.


Sur les storyboards plan par plan, chaque page correspond à un plan sur lequel on peut voir :

- une vignette de l'image que l'on doit voir à l'écran, grâce à un dessin ou à une photo
- la durée prévue du plan,
- Les mouvements de camera choisis :
 - Plan d'ensemble, plan rapproché...
 - Angle : normal, en contre-plongée
 - Mouvement de caméra
- Les éclairages
- Le son, ou les bruits d'ambiance importants
- Une petite description de la scène
- Les dialogues

Exemples de storyboard :

SCENE 5 / PLAN 15	
	<p>Action</p> <p>Maria grogne au visage du prêtre</p> <p>Dialogue/Son</p> <p>Hurllement de Maria</p>
<p>Camera</p> <p>Plan taille Maria , crucifix en amorce</p>	<p>FX</p> <p>Lentilles / cicatrices</p>

SCENE 5 / PLAN 16	
	<p>Action</p> <p>Le prêtre fixe Maria</p> <p>Dialogue/Son</p> <p>MARIA au prêtre : prends moi , prends moi</p>
<p>Camera</p> <p>Gros plan du prêtre</p>	<p>FX</p> <p>idem</p>

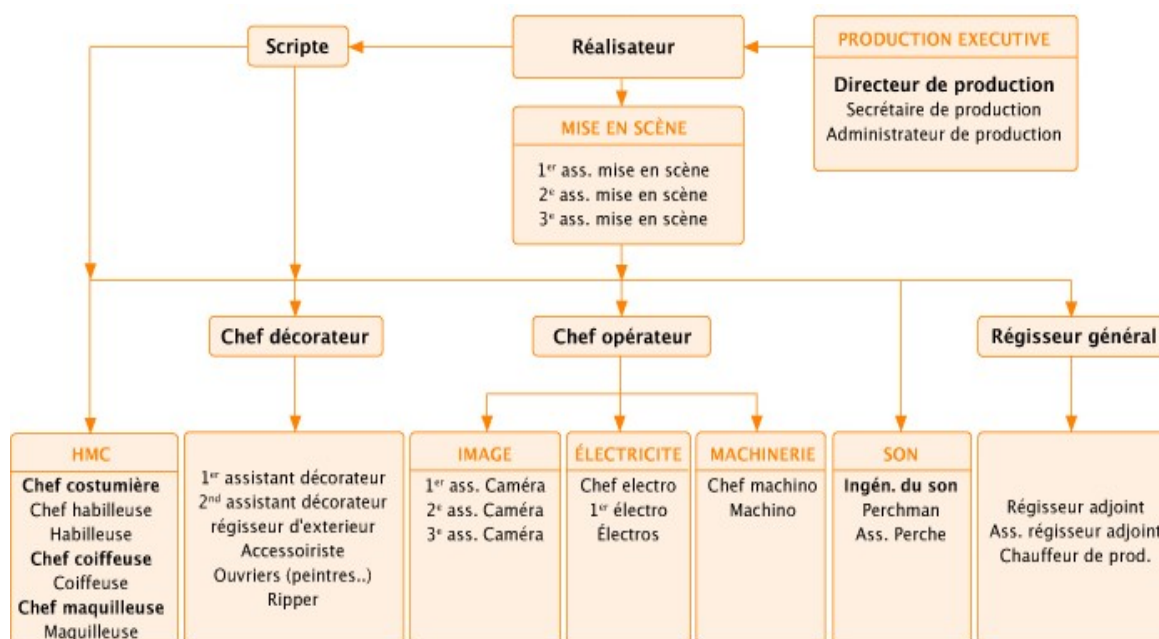
SCENE 5 / PLAN 17	
	<p>Action</p> <p>Le prêtre brandit son crucifix vers maria puis se dirige vers le bas du lit et s'assoit tournant le dos à Maria.</p> <p>Dialogue/Son</p> <p>EXORCISTE (Hurle au démon) Sort de ce corps et prends moi, prends moi</p>
<p>Camera</p> <p>Plan moyen côté fond gauche de la chambre (Mario, lit + prêtre)</p>	<p>FX</p> <p>Idem</p>

	<p>29</p> <p>ACTION/CAMERA</p> <p>La caméra suit l'HOMME courant vers la fenêtre</p> <p>DAL / SON</p>		<p>31</p> <p>ACTION/CAMERA</p> <p>L'HOMME tombe comme une pierre aux pieds des 3 personnes</p> <p>DAL / SON</p>
	<p>30</p> <p>ACTION/CAMERA</p> <p>Il saute sur le bureau</p> <p>DAL / SON</p>		<p>32</p> <p>ACTION/CAMERA</p> <p>Le MEDECIN de précipité à sa fenêtre pour voir les dégâts</p> <p>DAL / SON</p>
	<p>30</p> <p>ACTION/CAMERA</p> <p>- Gros plan - Le pied saute sur le bureau</p> <p>DAL / SON</p>		<p>33</p> <p>ACTION/CAMERA</p> <p>CONTRE PLONGEE</p> <p>DAL / SON</p>
	<p>29.1</p> <p>ACTION/CAMERA</p> <p>Il saute par la fenêtre. CUT juste avant de se voir tomber</p> <p>DAL / SON</p>		<p>34</p> <p>ACTION/CAMERA</p> <p>La main de l'HOMME se redresse</p> <p>DAL / SON</p>
	<p>31</p> <p>ACTION/CAMERA</p> <p>EXT. JOUR. Parking - Piles en Stock. Trois employés fument une cigarette en bovant un café</p> <p>DAL / SON</p>		<p>35</p> <p>ACTION/CAMERA</p> <p>Il se redresse difficilement en regardant vers le camé "transformer" O.S.</p> <p>DAL / SON</p>

La production : l'équipe de tournage

Le tournage (en anglais *production*), est l'étape de prise de vues où sont enregistrés les images et les sons destinés, après le montage, à constituer un film.

Pour réaliser un tournage, une ou plusieurs équipes sont nécessaires, l'organigramme ci-dessous est à titre indicatif c'est à dire que selon la taille du projet l'équipe peut être plus grande ou au contraire plus petite.



Le Réalisateur appelé aussi Metteur en scène ou directeur en anglais dirige l'organisation du film. Il est responsable de la partie artistique du projet, il met en scène le tournage. A ses fonctions, il peut ajouter celles de scénariste, de producteur, de monteur. Il participe à la pré et post-production.

Le travail de **la Scripte** consiste pendant la préparation, à établir le minutage du film c'est à dire calculer scène après scène la durée de ce que sera le film. Elle vérifie ainsi au fur et à mesure du tournage si le réalisateur obtient un métrage correspondant à celui qui a été prévu. Pendant le tournage, la scripte s'occupe aussi des raccords et surveille que les plans de chaque séquence soient en raccords les uns avec les autres à tous les niveaux (vêtements, postures, etc.).

Le Directeur de Producteur est en charge de l'organisation du tournage. Il n'est pas toujours sur le plateau car il s'occupe de préparer les journées et de gérer la paperasse. Il est également en charge du budget film. Il est assisté par des chargés de production et des assistants de production. Ce rôle peut être aussi sous la charge du Réalisateur.

Le Chef Décorateur est en charge du décor du film. Il s'occupe de choisir les décors avant de les monter et de les installer sur le plateau par l'intermédiaire de son équipe constituée d'accessoiristes, d'ensembliers, de menuisiers, de peintres, etc. Il travaille conjointement avec le chef opérateur en pré-production et sur le tournage.

Le Chef Opérateur est responsable de l'éclairage des scènes dont vont dépendre la qualité de la lumière et la beauté des plans. Le chef opérateur travaille de concert avec le réalisateur pour savoir quel genre de lumière celui-ci désire. La qualité des décors, des costumes, du maquillage, des mouvements de caméra a une grande influence sur son travail technique et artistique.

Le Chef Régisseur est en charge de la logistique du tournage. Il a deux principales missions qui sont de s'occuper des transports (humain et matériel) et de la nourriture. Il a généralement sous ses ordres plusieurs régisseurs pour l'aider à mener à bien sa tâche.

HMC signifie habillage, coiffure, maquillage. Ces postes sont occupés respectivement par la chef costumière, le chef coiffeur et la chef maquilleuse qui s'occupent donc de la préparation des comédiens.

La production : les notions de construction de l'image

L' éclairage est l'ensemble des dispositifs lumineux nécessaires pour les prises de vues. Même si l'éclairage des lampes peut s'avérer très utile pour tourner certaines scènes, en particulier en intérieur, la plus belle lumière reste toujours la lumière du soleil. Certaines heures du jour (en particulier l'aube et le crépuscule) sont particulièrement propices pour filmer.

La mise au point est l'opération qui consiste à régler la netteté de l'image. Toute l'image ne doit pas toujours (et parfois ne peut pas) être nécessairement nette. Ce qui importe avant tout, c'est que le sujet de l'image soit net. Par exemple, si vous filmez quelqu'un devant une forêt, la forêt peut être floue, si le premier plan reste net.

Le plan est une prise de vue sans interruption. Le plan est caractérisé par « ça tourne » qui signifie que la caméra commence à enregistrer et « coupez » qui marque la fin de la prise.

On ne filme pas tous les sujets et toutes les scènes à la même distance. **L'échelle d'un plan** est toujours relative au sujet filmé. Voici quelques exemples d'échelles de plans :

- très gros plan (TGP) : plan très serré d'une partie du corps, le plus souvent une partie du visage. Ce cadrage est employé pour augmenter la tension, le mystère ou l'émotion en remplissant totalement le cadre avec un sujet. On peut ainsi y observer les détails.



Plan d'ensemble



Plan de demi-ensemble

- gros plan (GP) : montre le visage entier d'un personnage. Il permet d'isoler un élément important.



Plan moyen



Plan américain

- plan rapproché (PR) appelé aussi plan américain : coupe un personnage au niveau de la poitrine. Il est souvent utilisé pour les scènes de dialogue entre deux ou trois personnages. Les expressions du visage sont perceptibles et il y a suffisamment d'arrière-plan à l'écran pour obtenir des informations sur le lieu de l'action



Plan rapproché taille

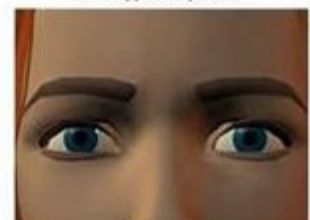


Plan rapproché poitrine

- plan moyen (PM) : permet de voir un ou plusieurs personnages en entier (en pied), avec plus ou moins d'espace autour. Ce plan permet d'exposer le langage corporel et les attitudes d'un personnage.



Gros plan



Très gros plan

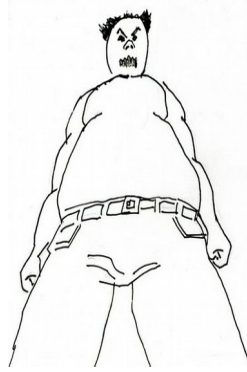
- plan de demi-ensemble (PE) : présente le lieu (où sommes-nous ?), le sujet (qui est présent ?) et l'action (que se passe-t-il ?), il expose les éléments qui composent une scène. Les plans d'ensemble définissent l'ambiance d'une scène et établissent la position des personnages dans leur environnement.

- plan général (PG) ou plan d'ensemble : permet de découvrir le décor entier d'une action.

On peut différencier plusieurs **angles des prises de vue** notamment :

- L'angle normal va situer le téléspectateur au même niveau que le sujet filmé comme s'il était à côté.

La vue plongeante, écrase la scène et les personnages qui se situent plus bas que la caméra. Elle permet de souligner la fragilité d'un personnage, de créer une tension ou d'amplifier la grandeur d'un lieu.



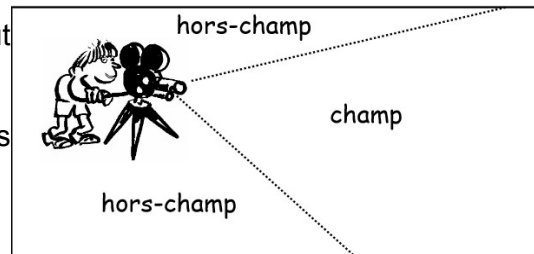
La vue en contre-plongée, place le sujet au dessus de la caméra. On s'en sert pour « grandir » le sujet ou lui donner de l'importance.

La vue subjective ou camera subjective signifie que les yeux du téléspectateur sont à la place de la caméra.



Le champ est toute la partie visible que l'on peut observer quand on regarde l'objectif.

Le hors champ correspond à tout ce qui ne se voit pas à l'écran mais que l'on suppose.

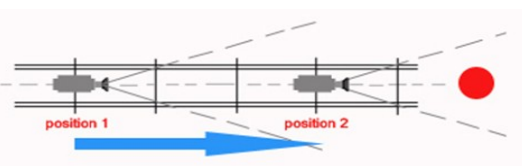


Le contre-champs est l'espace qui est censé faire face à ce qui est filmé. Il est très souvent utilisé pour filmer un dialogue entre deux personnes. Ci-dessous l'homme se trouve dans la première image (gauche) dans le champs et la femme dans le contre champs et inversement dans la seconde image (droite).



Les mouvements de la caméra :

Les travellings sont les déplacements de la caméra, soit sur des rails, soit à l'épaule soit embarquée dans un véhicule. Ce mouvement souvent horizontal, parfois vertical permet de suivre le mouvement du sujet filmé. On l'utilisera par exemple pour suivre une cascade qui se déroule sur un train en marche.



Les panoramiques, qu'il soit vertical ou horizontal, correspond à un mouvement de la caméra sur elle-même. Le cadreur reste au même endroit mais va filmer de gauche à droite une course de voitures qui lui passe devant.

On utilise souvent le panoramique horizontal pour introduire un décor ou un paysage, en début de film en en début de scène. Alors que le long d'un immeuble, le panoramique vertical augmente par exemple la sensation de hauteur. On utilise souvent ce plan pour découvrir progressivement un personnage, des pieds vers le visage ou inversement.



La production : conseils

Préparer le tournage :

Avant de commencer à tourner il est important de :

- Faire un repérage des lieux
- Faire un casting des futurs comédiens
- Connaître la météo, si le tournage a lieu en extérieur
- Préparer les costumes
- Demander les autorisations de tournage et notamment le prêt du matériel de l'Ideas Box
- Vérifier l'ensemble du matériel qui sera nécessaire, en pensant à charger les batteries des caméras

Il s'agit ici de tourner les scènes prévues par le storyboard. Pour des raisons pratiques (météo, jour, nuit, présence de tel comédien) les scènes ne sont pas forcément tournées dans l'ordre imposé par le scénario. Il est donc important de bien nommer la scène quand on commence à tourner.

Un même plan peut être tourné plusieurs fois. La meilleure prise sera gardée au montage.

Le jour du tournage :

Prévoir le matériel

- une ou plusieurs caméras numériques.
- des cartes mémoires vides
- des batteries d'au minimum 4h
- des micros
- un trépied si on prévoit de faire une interview ou que l'image reste fixe.

Pour une bonne prise de vue, il faut avant tout, tenir sa caméra correctement, si possible pas à bout de bras car les bras tremblent trop.

- Appuyer un de ses bras sur un élément fixe : poteau, arbre, voiture peut être très utile.
- Mettre une main dans la sangle et du côté opposé mettre son autre main en appui, sous l'écran.

Attention au zoom, il faut l'utiliser sans en abuser. Les images grossies très vite ou dézoomées très vite ne sont pas agréables à regarder. Plus on zoome sur un sujet plus les tremblements de la main ou du bras sont ressentis.

Faire des mouvements de caméra lents pour ne pas rendre le film indigeste, un panoramique se fera très, très lentement.

La post-production : le montage

L'acquisition

Dans un premier temps, il faut importer l'ensemble des vidéos appelées rush dans un même emplacement. Créer sur l'ordinateur un dossier où sera tous les rush.

Le dérushage

Avant de monter, il est important de dérusher, c'est-à-dire de visionner l'ensemble de ses prises. Cette opération peut prendre du temps, mais elle est fondamentale et vous permettra de gagner du temps pour le montage.

Cette étape vous permet de trier vos rush, celles que vous utiliserez ou pas et de leur donner un ordre chronologique pour le montage. Elle vous donnera une première vision du résultat.

Conseil : Utiliser une feuille sur laquelle vous noterez les rush ou passages que vous allez utiliser. Les effets ou musique que vous allez rajouter.

Exemple : scène 1 : vidéo 3, toute la vidéo ou passage début : 1min24 fin : 4min06. Scène : bateau qui passe. Son : ajout musique douce.

Le montage est l'opération majeure d'un film c'est lors de celui-ci que qu'on va assembler les séquences et les plans les uns à la suite des autres en élaborant des raccords et du rythme.

Grâce au logiciel de montage, Adobe Premier Pro CS6, vous allez coller bout à bout les passages qui vous intéressent, le plus souvent de manière chronologique avec parfois certains flash-back (exemple : retours en images sur l'enfance d'un personnage).

On peut utiliser un montage dit **montage cut** (coupé) où les plans sont collés les uns aux autres sans transition ou le **montage raccord** où les scènes s'enchaînent reliées par un élément (sonore ou visuel) qui sert de « raccord ». Exemple : Scène 1 : on voit un homme qui marche et on entend ses pas. Scène 2 : on entend toujours les pas, mais cette fois-ci on est derrière une porte fermée.

Il existe aussi le **montage en fondus** avec par exemple le fondu au noir : la dernière image disparaît pour laisser place à un écran noir. On utilise ce plan quand il y a une vraie cassure (chronologique ou géographique) dans le discours. Ce fondu permet aussi de mettre des écritures en blanc qui peuvent annoncer un événement. Exemple : 10 ans plus tard...

Conseils :

- Il est important de regarder « avec un autre œil » un film ou un documentaire qui nous a plu, afin de s'inspirer des effets de montage réussis.
- Les effets proposés par le logiciel de montage sont nombreux mais doivent être utilisés avec parcimonie. Mettre trop d'effets ou les effets de mosaïques et autres spirales donnent un côté « amateur » au film.
- Le ralenti associé à une musique est très « romantique ».

Le mixage, bruitage et musique :

La « **piste son** » peut être séparée de l'image parce que le son n'est pas de bonne qualité ou pour illustrer un propos. Ce dernier est souvent utilisé pour les interviews par exemple, on entend la personne interviewait parler des Ideas Box et au lieu de voir cette personne, on voit l'Ideas Box. Le montage de la piste son, peut se faire en cut comme pour les images ou alors, en fondu.

A noter : faire débiter le son avant l'image donne de la fluidité au discours.

Le bruitage permet de rajouter des sons que l'on n'a pas pu bien enregistrer au tournage. Exemple : cris d'oiseaux, bruits de pas, des rires... Attention à ne pas en abuser.

Le choix de la musique est primordial, il renforce l'émotion.

Une fois le film monté, il faut lui créer **un générique** de début et de fin.

- Le générique de début : généralement composé d'une musique, peut être composé d'une

succession d'images, d'extraits du film ou de panneaux dessinés. Il donne le titre et les noms des principaux acteurs.

- Le générique de fin : cite tous les intervenants du film, acteurs, techniciens, les différents partenaires.

De nombreux réalisateurs utilisent la dernière image figée du film comme support au générique. Un bon bêtisier du film peut aussi inciter les spectateurs à rester jusqu'à la fin du générique.

Les formes de films

La liste de forme de film présenté ici n'est pas exhaustive c'est à dire qu'elle ne comprend pas tous les formes de film existant mais que certain.

Les formes de films : Journalisme participatif

Le journalisme est l'activité qui consiste à recueillir, vérifier ou commenter des faits pour les porter à l'attention du public en respectant une même déontologie du journalisme, reposant notamment sur la vérification des faits, la protection des sources d'information et la liberté d'information, d'expression.

Le principe du **journalisme participatif**, et de la vidéo participative généralement permet à tous de participer aux différentes étapes du processus (conception, réalisation, diffusion), de sorte que les limites entre les producteurs, les acteurs et les spectateurs s'estompent ou se chevauchent. Exemple : un paysan va pouvoir participer à l'écriture du scénario d'une vidéo sur la vente des produits agricoles, y être interviewé, mais aussi faire partie du public ciblé par cette vidéo.

Autre exemple : des adolescents seront sollicités pour filmer eux-mêmes des images d'une vidéo sur le travail des enfants, choisir les séquences qui seront conservées au montage, et participer à l'animation de projections dans des villages.

Malgré un travail collectif, le projet doit être unifié et cohérent.

Le journalisme repose sur l'information, la communication et la transmission de l'information au plus grand nombre. Cela entraîne plusieurs implications :

- La principale est **l'observation** de son environnement. Trouver un sujet signifie regarder ce qu'il se passe autour de soi.
- Mais cela nécessite aussi de **l'analyse**. Pour déterminer quel sujet sera réellement intéressant, pour la communauté et donc les personnes à qui l'on destine l'information. L'intérêt d'un sujet peut être déterminé à plusieurs niveau, personnel, pratique, sociétal... Plusieurs de ces éléments peuvent se corrélés.

L'observation et l'analyse seront au cœur de l'atelier.

Le sujet peut être réfléchi sous forme de questions :

Quoi ? (de quoi vont-ils parler) Où ? (l'action du sujet) Quand ? Qui ? Comment ?

Pour parler et proposer leur sujet, les participants devront avoir réfléchi à ce qui leur semble intéressant et pourquoi ils veulent le faire. Cela peut se résumer en un synopsis avec un petit texte, l'angle du sujet en une question, et parfois quelques éléments ou le nom des personnes ressources.

Exemple si on pense son sujet sous l'axe d'une question : Qu'apporte l'action d'Avocat Sans Frontières pour les personnes dans le camp ? Cela pourrait aussi être Est-ce que les personnes aidées par Avocat Sans Frontières ont trouvé une issue à leur situation juridique ?

Cette première réflexion permet simplement de cadrer son sujet et de savoir vers quoi l'on va. Cela facilite grandement le travail de terrain. Lors de l'atelier, cela peut donner lieu à une discussion sur pourquoi traiter ce sujet de telle ou telle manière, ce qu'il y a d'intéressant dans ce sujet, le point de vue de chacun, etc.

Tout au long du projet, les participants devront garder en tête cette question, cette angle, chaque interview, plan et/ou voix off doivent apporter un bout ou une réponse.

Les formes de films : Le film documentaire

Le film documentaire propose généralement de traiter un sujet plus en profondeur, en prenant du recul par rapport à l'actualité immédiate. Un reportage de journalisme, fait à partir d'un événement ponctuel (une fête de village, une cérémonie, une manifestation, etc...), peut motiver la préparation d'un film documentaire, dont la visée est plus large et plus ambitieuse.

Quelques exemples de sujet possibles sur le terrain :

- Recherches et enquêtes dans différents secteurs d'activité.
- Portrait de réfugiés.
- Documentaire historique sur la vie d'un artiste ou d'une personnalité politique, avec l'utilisation d'images d'archives et d'interviews plus récentes.
- Suivi filmé d'un projet humanitaire.
- Étude d'un rituel spécifique dans une tradition donnée (naissance, mariage, décès, pratique religieuse, etc)
- Utilisation de la vidéo comme moyen de concertation et de négociation, afin d'aider à la résolution de conflits politiques ou ethnique.
- Faciliter la diffusion des innovations et le partage d'expériences par une démarche de type « paysan à paysan ».
- Participer à des activités de sensibilisation, de recherche de fonds, de plaidoyer pour différentes causes, etc.

Une fois le sujet trouvé (que ce soit un événement ponctuel ou un sujet de fond), il s'agit de poser les questions qui permettent de cerner le sujet et la manière de le traiter. Avant la préparation de la rédaction du synopsis, les participants doivent pouvoir être à l'aise pour répondre à la plupart de ces questions. Cela leur permettra par la suite d'être plus en confiance sur la portée du film, sa force et ses enjeux.

Exemple d'une cérémonie de mariage.

QUI ?

- Qui participe à cet événement ? – Les mariés, leurs familles, leurs proches, leurs amis.
- Qui est touché par l'événement ? – toute la communauté autour d'eux.
- Quelle est la personne la mieux placée pour le raconter ? – les nouveaux époux ou leurs parents.
- Quelle personne manque à l'appel dans le récit de l'événement ? Et qui en est le mieux informé ?
- Quelles sont les personnes qui s'opposent dans cette affaire ? Ont-elles des points communs ? – des familles ennemies, peut-être.
- Qui devrais-je encore consulter au sujet de cet événement ? – le maire, le prêtre, ou la personnage qui officie le mariage.

QUOI ?

- Que s'est-il passé ? – les circonstances de la rencontre entre les époux.
- Quel est l'objet de cette affaire ? Qu'est-ce que je m'efforce réellement de dire ?
- Quelles informations sont nécessaires au spectateur pour comprendre les faits ? – la tradition du mariage dans un contexte donné.
- Qu'est-ce qui m'a le plus étonné ? Quel est le fait le plus important que j'ai découvert ? – les pratiques étonnantes dans la préparation et la cérémonie du mariage.
- Quel rôle les populations concernées peuvent-elles jouer ?

OÙ ?

- Où les événements se sont-ils produits ?
- Où devrais-je me rendre pour avoir une vision complète de l'histoire ?
- Quelles en seront les suites et les aboutissements ?

POURQUOI ?

- Pourquoi cet événement ? Est-ce un cas isolé parmi une tendance générale ? – l'institution du mariage.
- Pourquoi cet événement est-il important ? Pourquoi devrait-on regarder un reportage ou un film sur ce sujet ?
- Pourquoi cette histoire me touche, à titre personnel ?

QUAND ?

- Quand l'événement s'est-il produit ?
- A quels moments les points clés de l'histoire ?
- Quand devrais-je relater les faits ?

COMMENT ?

- Comment cela s'est-il produit ?
- Comment cela va-t-il influencer la suite des événements ? – les espoirs du couple et l'engagement pour l'avenir.
- Comment ces faits (ou ces témoignages) vont-ils aider le spectateur ou la collectivité ?
- Comment pourrait-on raconter l'événement à un ami ?

Accès

Ce qui fait la qualité d'un film c'est d'abord l'accès au sujet. Si votre sujet est le travail de la pêche et la condition des pêcheurs, par exemple, il est important de pouvoir accéder à la rivière ou la mer, de près, de pouvoir même éventuellement filmer à partir d'un bateau. Plus vous êtes près de votre sujet, plus votre projet sera intéressant, convaincant et percutant aux yeux du public.

Les formes de films : L'interview

L'interview peut permet d'appuyer un sujet traité pour un reportage ou documentaire. Pour vous préparer à la méthode d'interview, il faut d'abord comprendre la spécificité de la personne interviewée. La méthode est toujours la même mais les questions (et la manière de les formuler) varient selon la proximité que vous avez avec le sujet interviewé.

Mettre la personne à l'aise

Pour mettre la personne à l'aise, commencez par poser des questions assez générales sur son activité, sa fonction, son rôle vis-à-vis du thème abordé dans le film. Progressivement, posez des questions de plus en plus spécifiques. Enfin, quand vous sentez que l'interviewé est prêt et en confiance, posez les questions les plus importantes, qui sont parfois des questions polémiques, en tout cas, celles qui sont les plus engageantes pour la personne interviewée. Pour obtenir des réponses intéressantes, et qui pourront éclairer votre film, il vous faut donc procéder avec patience, et faire preuve de beaucoup de finesse et de psychologie.

Pour vous, il est utile de préparer la liste de vos questions avant. Selon les réponses de la personne vous pouvez vouloir réagir et poser d'autres questions mais avoir une liste de vos questions vous permettra de ne pas en oublier.

Des questions ouvertes

Posez toujours des questions ouvertes (qui n'appelle pas une réponse oui / non). Laissez la parole à votre sujet, laissez-lui le temps de formuler ses réponses calmement. N'hésitez pas à le / la surprendre. Quand l'émotion se lit sur le visage de la personne, c'est que vous aborder le cœur de votre sujet. Les meilleures interviews sont ceux qui donnent au spectateur le sentiment que la personne interviewée n'a pas préparé ses réponses, mais réagit au contraire avec sincérité et spontanéité. C'est la condition d'un interview réussi.

Vous pouvez soit donner la liste de vos questions à la personne interviewé avant l'interview soit ne pas lui donner. En générale les personnes préfèrent avoir les questions avant pour préparer leurs réponses. Dans tout les cas, comme dis précédemment, des questions peuvent être ajoutées ou évoluées selon les réponses de la personne.

Illustrer les propos

Il est bien, dans le meilleure du possible, de pouvoir illustrer les propos de la personne interviewée. Cela permet de ne pas rendre l'interview trop longue et ennuyeuse.

Exemple : on entend la personne interviewait parler des Ideas Box et au lieu de voir cette personne, on voit l'Ideas Box

Conseils lors du tournage

- Pensez à utiliser le micro-cravate qui donnera une meilleure qualité de son.
- Lorsque vous filmez, posez la question et demander à la personne d'y répondre en reprenant la question.

Exemple : Ce qu'il faut : Comment vous appelez vous ? Je m'appelle Sophie

Ce qu'il ne faut pas : Comment vous appelez vous ? Sophie

Ceci vous permettra au moment du montage de pouvoir couper la partie où sont les questions et garder juste les réponses et ainsi avoir une interview plus courte.

- Si les propos de la personne ne sont pas compréhensible ou si le son est mauvais (malgré l'utilisation du micro-cravate), vous pourrez lors du montage ajouter en sous-titre ce que la personne dit.

Les formes de films : La fiction

La fiction part toujours du réel mais introduit des faits imaginaires. Mais si les événements ou les personnages sont imaginaires, ils ne doivent pas pour autant être irréels. La fiction doit donc créer une impression de réel : l'individu à qui la fiction s'adresse doit pouvoir croire, pendant un temps limité, que ces faits sont possibles.

Un travail d'écriture

La fiction s'organise par le travail d'écriture d'abord. Un scénariste peut écrire une histoire originale, ou adaptée d'une nouvelle, d'un roman ou d'un fait divers.

Un choix de mise en scène

A partir du scénario, le réalisateur peut réfléchir à des choix de mise en scène

La mise en scène constitue l'ensemble des procédés narratifs et esthétiques qui font passer une histoire sur une feuille de papier à un véritable film : choix du casting, choix des lieux et des décors, direction des acteurs dans leurs mouvements et leurs intentions, choix de la lumière et du cadre, etc.

Tous ces paramètres influent sur la manière de raconter une histoire. Pour une même histoire, il y a toujours une infinité de choix de mise en scène.

A vous de tenter des techniques nouvelles, et de raconter l'histoire à votre manière à vous. Ce qui fait la force d'un film, souvent, ce n'est pas tant l'histoire que son traitement.

Mise en place d'atelier vidéo

Plusieurs formes d'ateliers peuvent être mis en place selon le groupe face à vous et le type de projet. Utilisez les fiches précédentes pour leur expliquer les différentes étapes et laissez ces fiches à leur disposition.

Des premiers ateliers peuvent être fait sur les bases de connaissances, grâce aux fiches précédentes. Cependant il est important de ne pas obliger le groupe à respecter étape par étape la construction d'un film, reportage, documentaire ou interview.

Effectivement, pour un petit projet ou interview un storyboard n'est pas nécessaire par exemple. De même si un groupe n'arrive pas à écrire un scénario, il ne faut pas les obliger à écrire mot pour mot ce que les acteurs devront dire. La création d'un film comprend une part de spontanéité et de liberté, il ne faut donc pas les cloisonner dans un travail trop rigoureux. Cependant il faut quand même leur expliquer comment se monte un projet professionnel.

De même, il est important de se rappeler surtout pour les étapes de tournage et de montage qu'il s'agit de leur projet. Vous êtes là pour les accompagner, les conseiller mais pas pour qu'ils suivent votre point de vue impérativement.

Étape 1 : Donner les bases de l'histoire du cinéma

Fiche à utiliser « Histoire du cinéma »

Il ne s'agit pas ici de lire ou répéter mot pour mot la fiche Histoire du cinéma.

Relisez la fiche et noter sur une feuille à coté les périodes et événements importants qui vous semble nécessaire de connaître. Vous pouvez après laisser à disposition la fiche Histoire du cinéma pour ceux qui souhaite en savoir plus.

Étape 2 : Développer le sujet

Fiches à utiliser « Les formes de films »

Après un point sur l'histoire du cinéma, et avant de leur expliquer les différentes étapes de la fabrication d'un film, ils doivent partir d'une idée de film.

Ils peuvent tout faire, un film, un court-métrage, un documentaire, un reportage, une interview, sur n'importe quel sujet. On tachera cependant d'éviter le thème de la religion ou de la politique étant donné que se sont des sujets sensibles et de désaccord.

Un de votre travail à cette étape là est de les stimuler pour trouver des sujets qu'ils aimeraient traiter, au sein et dans l'entourage du camp et pour développer au maximum leur idée.

Vous pouvez leur proposer de réfléchir à leur sujet sous forme de questions. Quoi ? (de quoi vont-ils parler) Où ? (l'action du sujet) Quand ? Qui ? Comment ?

Étape 3 : Organisation du travail

Fiches à utiliser « la production : l'équipe de tournage » et « Les formes de films » (celle correspondante au type de film choisis)

Il est important de savoir comment le groupe veut travailler. Ils peuvent selon le projet faire un travail participatif ou se répartir les rôles, sans pour autant avoir le même type d'organigramme que la fiche « la production : l'équipe de tournage ». Une ou plusieurs personne peut s'occuper du scénario, d'autre de la mise scène, de l'organisation etc. ou au contraire travail tous ensemble.

Étape 3 : Écrire le synopsis

Fiche à utiliser « La pré-production : synopsis »

L'idée trouvée les participants devront écrire un synopsis, en résumant leur sujet en quelques lignes.

Étape 4 : Écrire le scénario

Fiche à utiliser « La pré-production : le scénario »

Selon le type de projet choisi, un scénario n'est pas forcément nécessaire. Mais ce dernier sert surtout de fils conducteur pour le tournage, si il n'y a pas de scénario pour un reportage il est quand même important d'avoir la liste des questions auxquelles on souhaite répondre dans ce reportage.

Pour un film par contre un scénario est nécessaire. Si le groupe a des difficultés à l'écrire, ce n'est pas grave si ils n'écrivent pas le scénario mot pour mot. L'importance est que tous sachent le profil de leur personnage, à quel moment sont les dialogues, qui parle et ce qu'ils doivent dire.

Étape 5 : Donner les notions de construction de l'image

Fiche à utiliser « La production : les notions de construction de l'image »

Avant de commencer les prises de vues, il est important de leur expliquer comment on construit une image. Pour cela reprenez la fiche et montrez leur les différents plans et angles de prise de vue.

Étape 6 : Faire le storyboard

Fiche à utiliser « La pré-production : le storyboard »

Le storyboard n'est pas nécessaire selon le type de projet mais il permet surtout de réfléchir avant le tournage à la façon dont on veut filmer les scènes. Même si ils ne dessinent pas les différents plans, faites les écrire les plans et angles de vue qu'ils souhaitent faire pour chaque scène.

Étape 7 : Donner les conseils production

Fiches à utiliser « La production : conseils de production » et « Les formes de films » (celle correspondante au type de film choisis)

Donnez leur les conseils de la fiche ainsi que vos conseils personnel. Ce moment avant le tournage, permet aussi de tous les regrouper et de parler ensemble de l'organisation du tournage : quel jour ? quel heure ? es qu'il a besoin de tout le monde ?

Veillez à vérifier le matériel avant et avec eux pour les responsabiliser.

Étape 8 : Accompagner le tournage

Fiches à utiliser « La production : conseils de production » et « La production : les notions de construction de l'image »

Votre travail dans cette étape est secondaire, vous devez les accompagner, les aider, les conseiller tout en leur laissant leur liberté et leur point de vue.

Veillez lors du tournage aux matériels et responsabilisez l'équipe à en prendre soin.

Le matériel ne pouvant être prêté que durant l'ouverture de l'Ideas Box, surveillez l'heure. Lorsqu'on est en pleine action l'heure peut passer vite, prenez un téléphone portable et mettez un réveil 30 minutes avant la fermeture de l'Ideas Box.

Optimisez le temps, si une scène nécessite que certains acteurs soient maquillés, filmez dans un premier temps des scènes où n'apparaissent pas ces acteurs le temps qu'ils se maquillent. Mais ne filmez pas une scène puis vous faites une pause pour les maquiller puis vous refilmez.

Étape 9 : Accompagner le montage

Fiche à utiliser « la post-production : le montage »

Le montage du film doit être fait à l'aide du logiciel Adobe Premier Pro CS6, un tutoriel expliquant ce logiciel est présent dans l'Ideas Box. Ce tutoriel aidera l'équipe dans toutes les étapes du montage.

Ce travail demande beaucoup de temps, il est donc important de veiller à mettre un ordinateur à disposition de l'équipe plusieurs heures.

L'équipe entière n'est pas nécessaire au montage, ils peuvent nommer 2 à 3 personnes pour le montage et organiser au cours du montage des séances avec toute l'équipe pour leur montrer leur avancement, choisir ensemble les musiques, les effets etc.

Étape 10 : Présenter le projet

Il est important de valoriser le projet du groupe, de les féliciter pour leur travail. Des projections de leur projet doivent être organisées dans l'Ideas Box avec la présence de l'équipe qui pourront intervenir après la projection pour expliquer leur projet et sa construction.

N'hésitez pas à communiquer la vidéo, avec l'accord de toute l'équipe, au Chef de box afin qu'il puisse la transmettre dans les autres Ideas Box.